

Décrypter le journalisme par le second degré

NEUCHÂTEL L'expo satirique «Le produit 'Vigousse'» s'installe au temple du Bas la semaine prochaine.

PAR **ANOUCHKA.WITTWER@ARCINFO.CH**

«L'Hebdo» s'est fait dézinguer en février 2017. «Le Matin» l'a suivi dans sa tombe une année et demie plus tard. Deux morts soudaines, mais peu surprenantes, voire sinistrement attendues. Leurs propriétaires respectifs, Ringier et Tamedia, ne pouvaient plus se permettre de donner la becquée à ces deux poules aux œufs plus d'or du tout. A l'abattoir! Cette réalité amère, celle des journaux considérés comme de vulgaires articles commerciaux, quoi de mieux que le regard externe d'un canard indépendant pour lui voler dans les plumes?

En dix panneaux de 2 mètres sur 3, ornés de fresques de Vincent di Silvestro, «Le produit Vigousse» dresse le sombre portrait d'une fabrique où les rédacteurs sont séquestrés dans des cages exigües et les dessinateurs soumis à des test-qualité intransigeants menés par des robots. Le tout accom-

pagné de notes explicatives glorifiant la fabuleuse organisation millimétrée du journal satirique... Une manière pour l'hebdomadaire romand de dénoncer par le sarcasme cette «marketisation» de la presse, gobée par des groupes voraces qui semblent davantage se soucier de remplir les caisses que de manier avec précaution l'un des chaînons indispensables de la démocratie.

Duels au crayon

Dès ce lundi, «Le produit Vigousse» s'installe pour une semaine au temple du Bas, dans le cadre de la Semaine des médias. Avant de présenter l'exposition pour la toute première fois au Salon du livre de Genève, en mai, ses auteurs l'ont au préalable usinée en séance de rédaction pour en faire un outil pédagogique en béton, à l'intention des écoles. «On l'a conçue comme un cours d'éducation ci-

viatique rigolo pour des enfants de 14 ans», précise Jean-Luc Wenger, journaliste à «Vigousse». Car le ton reste mordant, même s'il s'agit de décrypter le quotidien d'un hebdomadaire satirique.

Et le rédacteur d'ajouter que, bien entendu, les adultes y trouveront leur compte. Notamment à l'occasion d'une table ronde intitulée «Journalisme d'investigation et satire, même combat?», qui verra Ludovic Rochi (RTS), Patrick Oberli (Tamedia) et Stéphane Babey («Vigousse») croiser le fer. Caro, Sjöstedt, Barrigüe et Vincent L'Épée, eux, s'affronteront au crayon lors de duels dessinés. Ça va saigner!

TEMPLE DU BAS «Le produit Vigousse», du lu 29 octobre (inauguration à 18h, duels de dessins à partir de 19h) au lu 5 novembre, de 14h à 18h. Table ronde «Journalisme d'investigation ou satire, même combat?» je 1er novembre à 19h15.



«Vigousse» fabriqué en usine: une exposition satirique à voir dès ce lundi (ici au Salon du livre de Genève, en mai dernier). DIDIER OBERSON